

A photograph of a forest scene. In the foreground, a large, dark tree trunk is out of focus, showing a rough, textured bark. The background is filled with a dense network of bare, thin tree branches against a bright, slightly hazy sky. The overall color palette is dominated by browns, greys, and muted greens, suggesting a late autumn or winter setting.

BIANCA DACOSTA

2024

Raïzes de mandioca
Racines de manioc
INSTALLATION - 2024

Impression par sublimation sur tissus de deux illustrations de Les singularités de la France antarctique - graveur Jean Cousin, auteur André Thévet, 1558.
Lin, bioplastique de manioc, corde, bambou, dimensions variables.

Raïzes de mandioca est un diptyque d'impressions sur lin recyclé de deux illustrations de l'ouvrage Les singularités de la France antarctique (1558), qui répertorie les espèces endémiques des territoires brésiliens conquis, en l'occurrence des racines de manioc. Le geste est bien celui d'une "nomination du visible" (Foucault): les sciences naturelles se développent au 16ème siècle dans le but de mieux maîtriser le réel, ce qui s'avère particulièrement utile à la colonisation des territoires du Nouveau Monde. Mais dans cette pièce, les savoirs ondulent et chavirent. Émancipées des livres qui les emprisonnent, les racines de manioc deviennent gigantesques et prolongent leur vie plus loin dans le sol. Les racines de bioplastique qui pendent sous cette imagerie scientifique sont à l'image de tous les savoirs-faire qui peuvent émerger d'une compréhension des possibilités d'un lieu que l'on habite (et non que l'on conquiert).



Vue de l'installation, 2024
Exposition Terra Brasilis: Naviguer à vues
Salle René Capitant, Mairie du 5eme - Paris



Vue de l'installation, 2024
Exposition Terra Brasilis: Naviguer à vues
Salle René Capitant, Mairie du 5eme - Paris

Frutos de mandioca & Frutos de terra

Fruits du manioc & Fruits de terre

SCULPTURES

Céramique, Bioplastique de manioc, cire d'abeille, corde

Comme nous le savons tous, la terre et ses racines ne donnent pas de fruits. Et pourtant, on en voit parfois quelques-uns pousser, suspendus dans les airs. Avec Frutos de Mandioca et Frutos da Terra, on découvre une sorte de jardin agroforestier grandeur nature, où des objets fabriqués à la main ont germé et mûri comme des fruits, combinant ingrédients et matériaux naturels selon des recettes secrètes transmises depuis des générations. Par un jeu de transparences translucides et de dégradés de couleurs brunies, ces « fruits » interrogent notre connaissance des matières, notre capacité à façonner et les imaginaires que nous pouvons encore cultiver dans notre jardin mental en connexion avec la nature.



*Vue de l'installation, 2024
Exposition Terra Brasilis: Naviguer à vues
Salle René Capitant, Mairie du 5eme - Paris*



*Vue de l'installation, 2024
Exposition Terra Brasilis: Naviguer à vues
Salle René Capitant, Mairie du 5eme - Paris*



Vue de l'installation, 2024
Exposition Collecteurs House dialogue avec Frans Krajcberg
Espace Frans Krajcberg - Paris



Vue de l'installation, 2024
Exposition Terra Brasilis: Naviguer à vues
Salle René Capitant, Mairie du 5eme - Paris

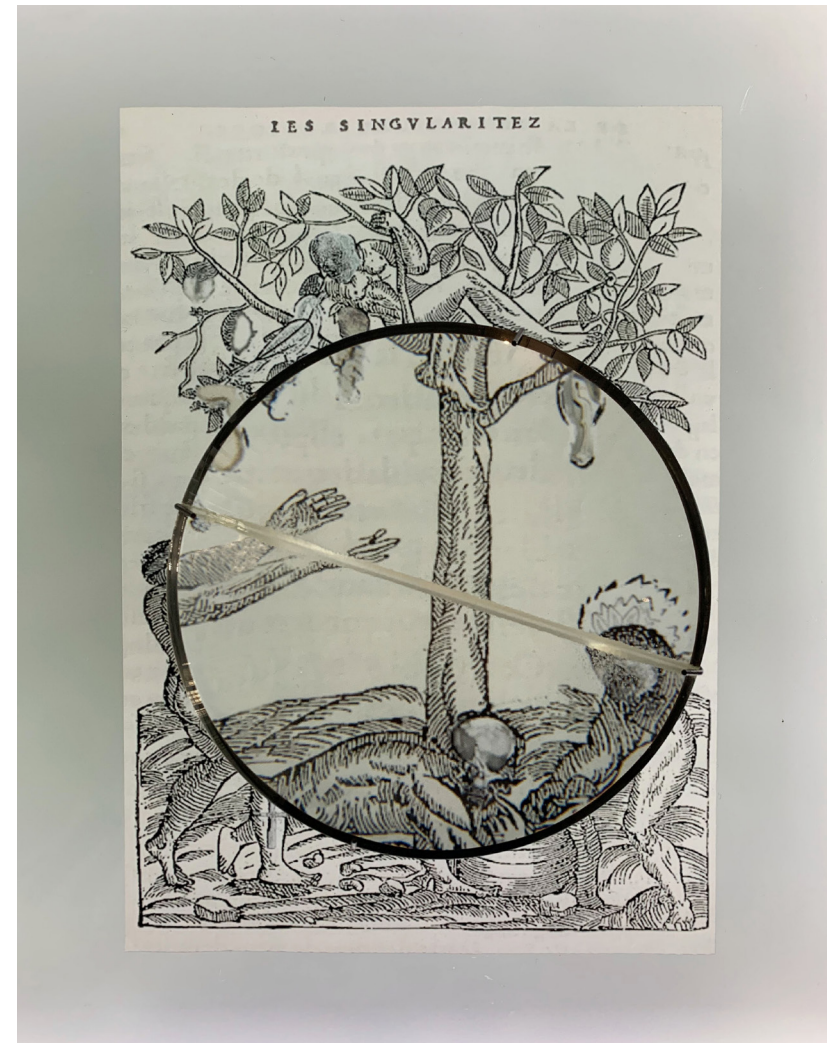
Singularidades apagadas

Singularités effacées

INSTALLATION - 2024

Impression sur calque d'images issues des Illustrations de Les singularités de la France antarctique - graveur Jean Cousin, auteur André Thévet, 1558, modifiées par intelligence artificielle.

Les débats actuels autour de l'intelligence artificielle mettent excessivement l'accent sur les différences entre les humains et les machines et, à l'inverse, trop peu sur les usages stratégiques de ces outils numériques, ou même sur leur impact écologique et environnemental. Avec Singularidades apagadas, le travail met en exergue les effacements de tous les artefacts culturels qui pourraient contredire le mythe du "bon sauvage" nu face à la nature. De manière anachronique, et en écho à des problématiques contemporaines, la pièce interroge le rapport à la vérité lors de l'exploration coloniale, ainsi que les immenses intérêts en jeu dans la circulation du faux.



Vue de l'installation, 2024
Exposition Terra Brasilis: Naviguer à vues
Salle René Capitant, Mairie du 5eme - Paris



*Vue de l'installation, 2024
Exposition Terra Brasilis: Naviguer à vues
Salle René Capitant, Mairie du 5eme - Paris*

De l'Amérique ?

INSTALLATION - 2024

Illustrations de « L'Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil, autrement dite Amérique »; Jean de Léry, 1578 - Esprits malins, appelés Aygnan, tourmentant des Indiens du Brésil.

5 châssis de fenêtre, verre sablé, dimensions variables.

Cette pièce transcrit des illustrations de « L'Histoire d'un voyage fait en la terre du Brésil, autrement dite Amérique » sur du verre de fenêtre à l'aide de la technique du sablage. Cette technique transforme la perception des images par des jeux de transparence, d'opacité et d'ombres. Ces ombres, comme des fantômes, viennent habiter l'image, questionnant directement son contenu et sa signification.

Le sablage permet d'obtenir des effets de modulation dans la diffusion de la lumière, créant une interaction dynamique avec l'espace environnant. Le recadrage des images et leur superposition génèrent de nouvelles compositions visuelles, suscitant une nouvelle histoire à s'écrire. Cette approche, associée au titre « De l'Amérique en point d'interrogation », permet d'interroger et de libérer une histoire coloniale figée, en réouvrant le champ de réflexion sur ces récits historiques et leur impact contemporain.



Vue de l'atelier, 2024
Résidence Villa Panthéon
Mairie du 5eme - Paris

Confluências

Confluences

Série de peintures sur papier Hahnemühle, pigment naturel issu de graines jenipapo, 24 x 30 cm.

La notion de confluence évoque la convergence des eaux et plus largement la rencontre. Cette série invite à une réflexion sur ces sujets à travers des gestes qui sont ceux de la peinture, ici fabriquée à partir des graines du fruit du Brésil, le Jenipapo, connu pour ses propriétés de guérison. On peut y voir des voies d'eau cartographiées autant que la vigueur de la croissance végétale, dessinant un rapport différent aux questions soulevées par la séparation entre humanité et nature, qui semble en effet moins définitive et irréversible puisque des bras de rivière, plus ou moins navigables, se poursuivent au-delà du papier...



*Vue de l'installation, 2024
Exposition Terra Brasilis: Naviguer à vues
Salle René Capitant, Mairie du 5eme - Paris*

Corpo d'água

Corps de l'eau

VIDÉO INSTALLATION 15' - 2023

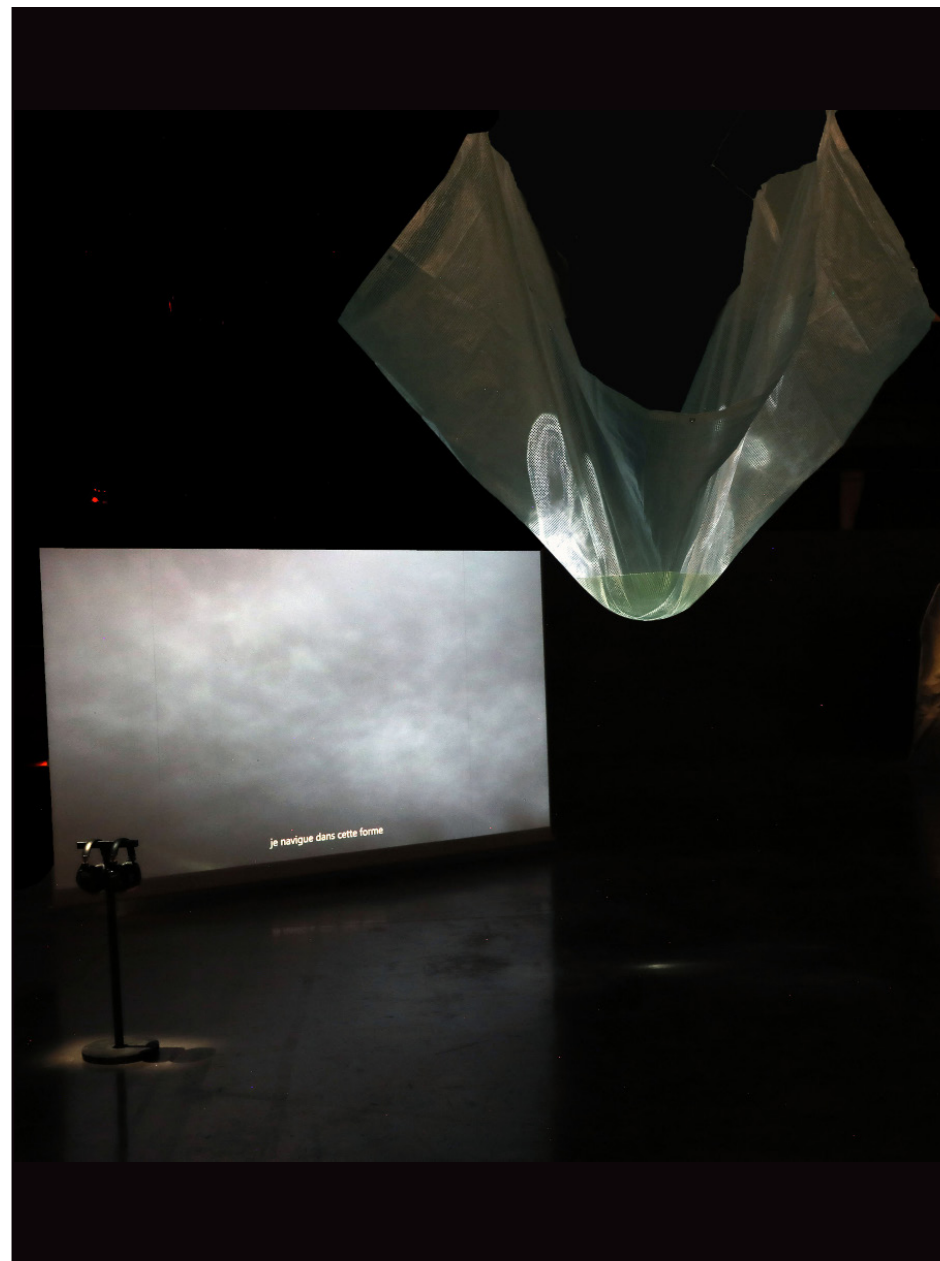
Corpo d'água est une installation qui, tel un poème visuel et sonore, navigue entre un écran et une bâche plastique suspendue, au travers de deux projections vidéo. Nous nous retrouvons dans un espace sensoriel dans lequel un corps virtuel et liquide transite, flotte, plonge et disparaît. Transporté par la mer, il habite une « serre à eau » qui conserve et soigne l'eau de pluie récupérée.

L'eau est ici une matière physique et une entité personnifiée. Elle figure dans l'écran et dans l'espace une narrative d'une fiction minérale que nous invite à ressentir notre relation primaire avec cet élément qui nous constitue. Elle parle et coule en source de vie, de mémoires et de transmutation. Évoquant le passé et se déversant dans le présent et l'avenir où, à force de tentative humaine de la contrôler et de l'exploiter, nous retrouverons sous son emprise.

lien vers le filme:

<https://vimeo.com/839763932>

mot de passe: agua



Vue de l'installation, 2023
Exposition collective - Panorama 25
Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains

*"We do not own the water,
The water owns itself.
We are responsible for ensuring that we do not damage the water
We do not have an absolute right to use and abuse the water.
We must take care of the water
and ensure that we have a good relationship with it
This relationship is based on mutual respect.
We do not own the water
The water owns itself."*

Citation de l'écrivaine autochtone canadienne Bobbi Lee Maracle



screenshots film, Corpo d'água 15'

Interior da terra
l'intérieur de la terre
FILM 17' - 2022

La terre est une poussière magique qui protège la mémoire et conserve les traces et les fragments enfouis. C'est l'endroit où nous posons nos pieds pour élever nos corps et où s'opère la transformation des mémoires en richesses. Couche après couche. Extraire les richesses de la terre n'est rien d'autre que supprimer ses souvenirs.

Comme une exploration du ciel jusqu'aux entrailles de la forêt, c'est un voyage qui conduit à la traversée des strates vers l'intérieur du sol pour révéler les couches d'histoire enfouie. Le film démontre les questions politiques profondes dans un récit historique et actuel sur la destruction de la forêt amazonienne et de son peuple d'origine.

lien vers le filme:

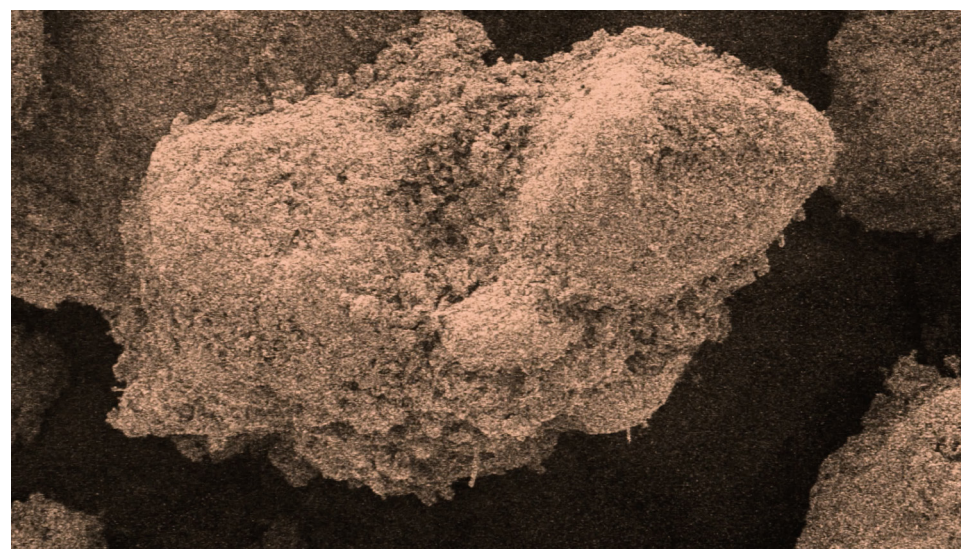
<https://vimeo.com/735391250>

mot de passe: rosefluo

interview sur le film:

<https://vimeo.com/790203202>

<https://vimeo.com/790203924>



screenshots film, *Interior da terra* 17'



*Vue d'exposition - L'humain qui vient
l'UNESCO Paris, 2022*



Mémorias de Nazaré

Boîte à tiroir, 2022

photographies argentiques imprimées on clear
et contraplaquée sur verre + table lumineuse.

1,20 x 0,60 m

La commode est un objet du quotidien qui sert à garder des accessoires communs. *Mémorias de Nazaré* détourne cet objet et s'en sert pour contenir et superposer les différentes couches de l'histoire des peuples de la forêt vivant autrefois à Nazaré et ses alentours.

La boîte comprend quatre tiroirs où des veines géologiques s'entremêlent par transparence. Tout en bas, nous avons l'argile utilisée par les peuples de la forêt comme matériel de construction. Plus haut, l'image du sol dans une parcelle de plantation de soja. Puis, les marques d'un tracteur dans un champ agro-industriel. Tout en haut, l'empreinte d'une écorce de la seringueira (l'arbre à caoutchouc).

La mémoire de ce lieu est donc douloureuse, ces couches racontent l'effacement historique des modes de vie traditionnels et leur remplacement par l'agro-industrie. Mais cette pièce fouille, et par là prend soin, de la mémoire de ces événements effacés, oubliés ou niés.

interview autor de cette pièce :

<https://vimeo.com/790199848>

interview autor des séries photos :

<https://vimeo.com/790201462>



*Vue de l'installation, 2024
Exposition Terra Brasilis: Naviguer à vues
Salle René Capitant, Mairie du 5eme - Paris*

Madeira queimada corte fresco & Cinzas

Bois brûlé fraîchement coupé et cendres

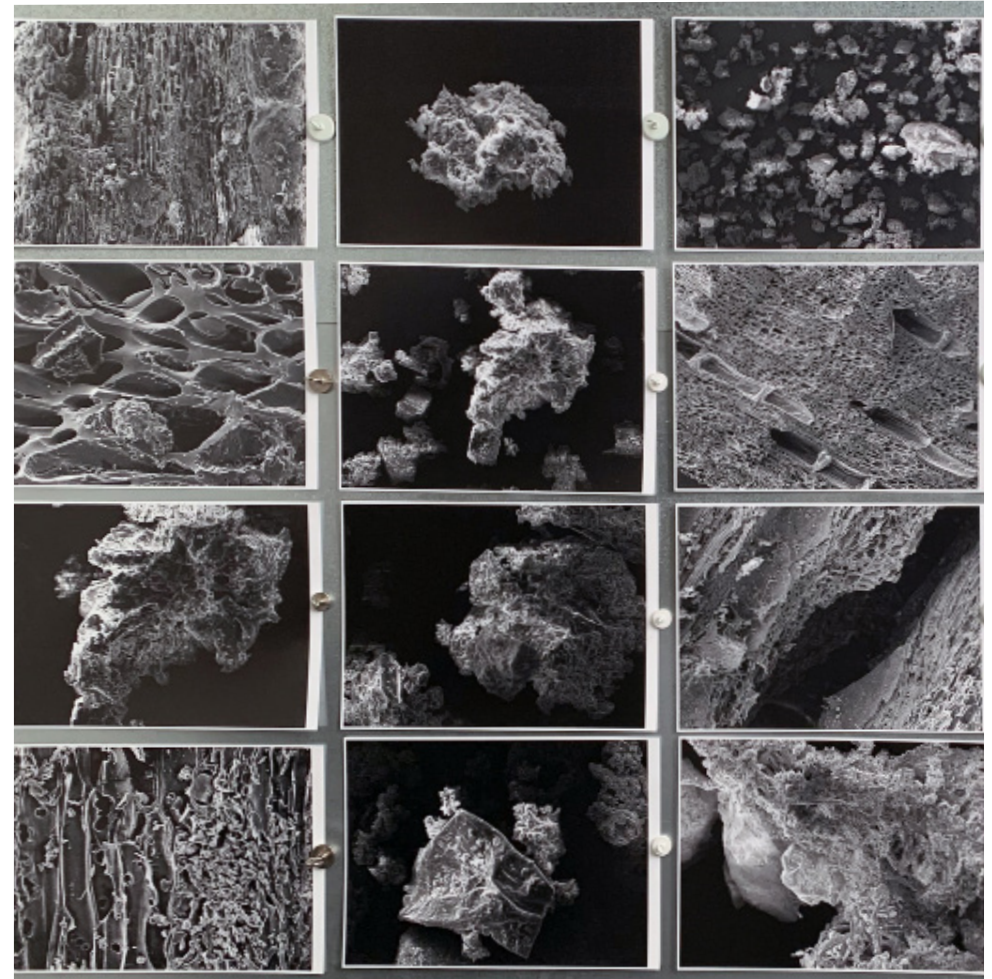
Série de photographies, SEM, 2022

Scanning Électron Microscopy

Madeira queimada corte fresco & cinzas est une série de photographies capturées au microscope électronique à balayage (MEB) qui examine des échantillons de bois brûlé et de cendres collectés dans les zones impactées par les incendies et par la déforestation en Amazonie en février 2022. L'utilisation de cette technologie permet de matérialiser des dimensions imperceptibles de la matière et vise donc à nous rendre sensibles aux conséquences de l'activité anthropocénique à une micro-échelle. Face à une matière vivante et assurant les conditions de la vie sur Terre à laquelle a été ôtée toute vie, *Madeira queimada corte fresco & cinzas* entend brouiller le partage entre vie et mort, tisser de nouveaux liens, ouvrir des passerelles, dans le but de faire émerger la vie par les imaginaires qu'elle met en branle et ainsi de créer un système "vivant" en réponse à la perte solastalgique d'un territoire.

interview open process;

<https://openprocess.lefresnoy.net/interior-da-terra/>



Bois brûlé fraîchement coupé et cendres, 2022
dimensions variables



*Vue de l'exposition - La Biennale du Vivant, 2023
Tirage argentique Lambda sur papier baryté, 1,00 x 0,70*

Dorsal

Dorsale

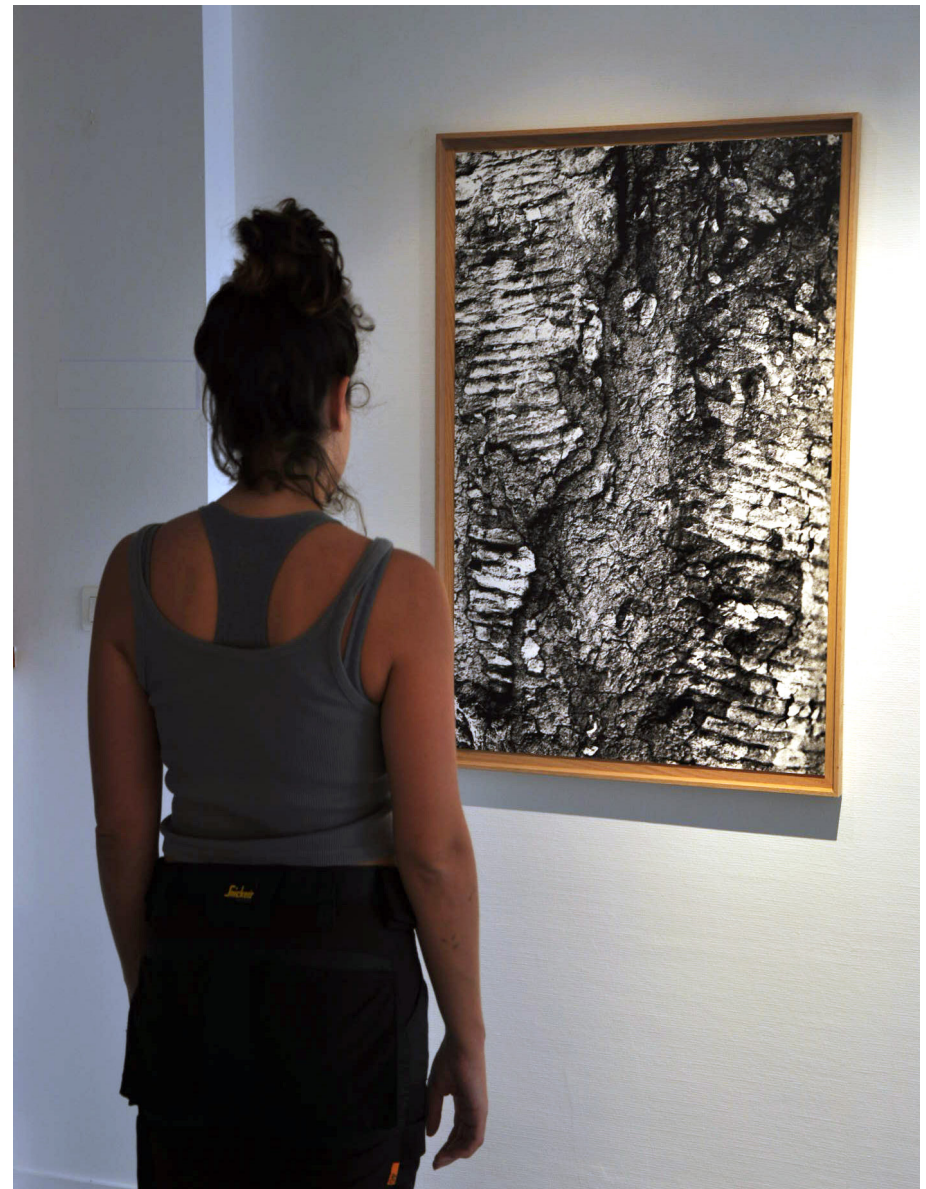
Série de photographies, Amazonie, 2022

photographies argentiques

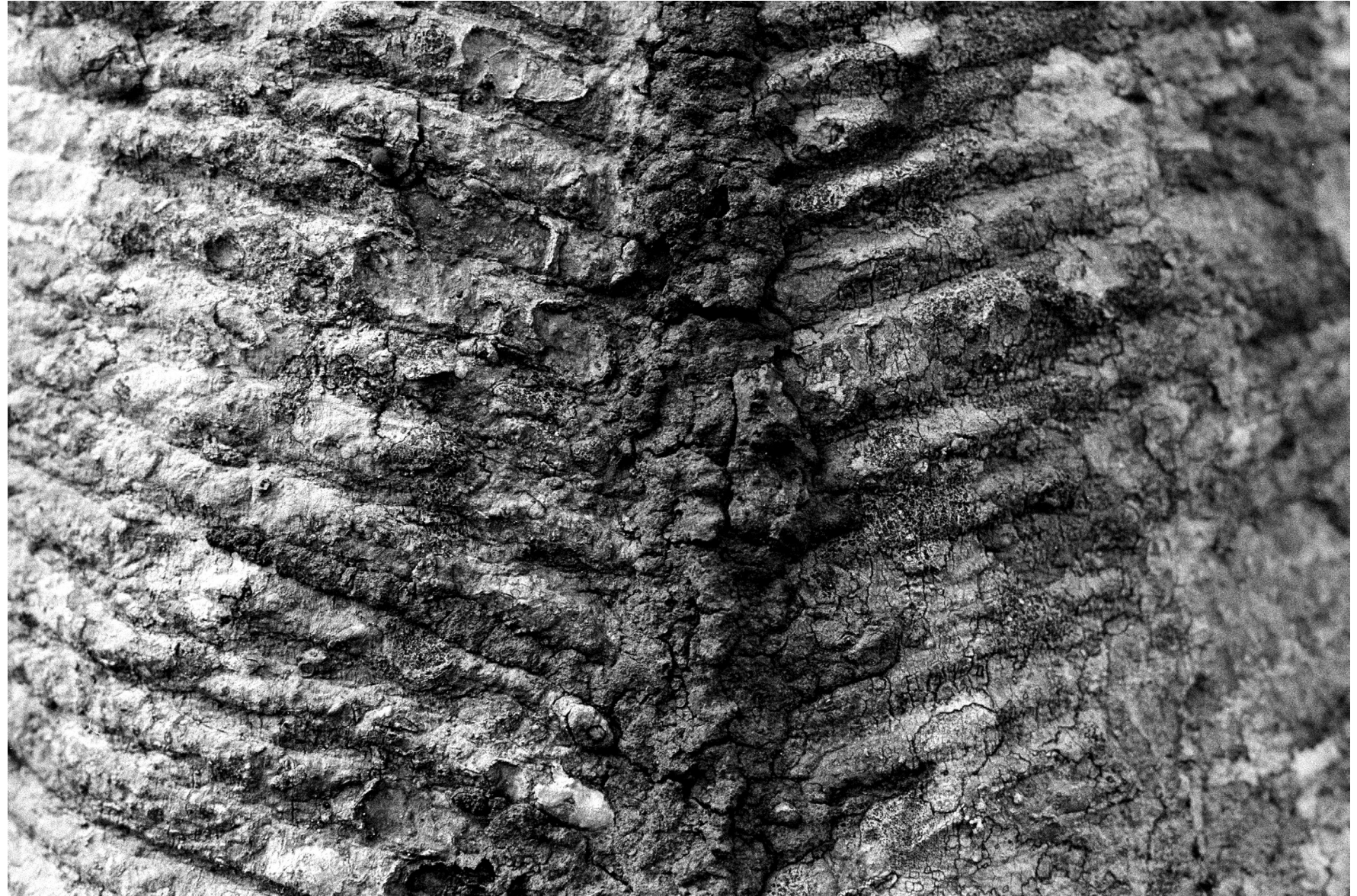
Bamboo Natural Line Hahnemühle - 100 x 70 cm

Dorsal explore les conséquences de l'extraction du caoutchouc, fondamentale dans l'histoire du développement économique du pays, et ayant entraîné la destruction du peuple de la forêt amazonienne et de son territoire d'origine.

Ces marques, cicatrices gardées pendant de nombreuses années sur le corps de ces arbres ont attiré mon attention comme étant tantôt des marques de l'histoire de l'humanité qui blesse la nature, tantôt des marques du corps humain qui, de nos jours, est de plus en plus endommagé par tous les changements climatiques dans le monde. nature, tantôt des marques du corps humain qui, de nos jours, est de plus en plus endommagé par tous les changements climatiques dans le monde.



Vue de l'installation, 2024
Exposition Terra Brasilis: Naviguer à vues
Salle René Capitant, Mairie du 5eme - Paris



Traga terra
Avalez la terra

Série de photographies, Amazonie, 2022
photographies argentiques - Bamboo Natural
Line Hahnemühle - dimensions variables

Traga Terra est une série photographique qui documente l'existence et l'activité de radeaux qui naviguent sur les rivières de l'Amazonie en vue de l'exploitation minière. Ces radeaux, ressemblant à des maisons mobiles, transportent d'énormes tubes qui, tels des bêtes, aspirent les rivages à la recherche d'or.

L'extraction de l'or dans ce territoire est illégale, et pour cause: cette pratique contamine l'eau par l'utilisation du mercure, elle altère les cycles de l'eau des rivières, les rendant de moins en moins profondes, ce qui affecte très directement les peuples autochtones et les animaux de la forêt. *Traga Terra* est une exploration sociologique et visuelle qui vise à mettre en lumière l'urgence de la question écologique en Amazonie, la présentant comme un crime environnemental majeur.



Vue de l'exposition, 2024
Terra Brasiliis: Naviguer à vues
Salle René Capitant, Mairie du 5eme - Paris



Traga terra, 2022
Série de photographies argentiques, Amazonie
dimensions variables

Alex

Résidence à la Villa Arson

Photographies argentiques, aquarelles,
vidéo-performance, 2021

Cette série photographique a été développée lors d'une résidence à la Villa Arson, où l'artiste a exploré les conséquences de la tempête Alex, qui a ravagé le sud de la France en octobre 2020. À travers des explorations sur site et des recherches en ligne, notamment l'analyse d'images satellites, l'artiste retrace minutieusement les impacts visibles de cette catastrophe écologique, en se concentrant particulièrement sur la vallée de la Roya.

Les photographies se focalisent sur les arbres déracinés et les débris charriés par les torrents d'eau, transportés des vallées intérieures jusqu'aux plages de Nice. Ces fragments d'arbres, autrefois sentinelles du paysage, flottent désormais en mer, reflétant la puissance de la nature et la fragilité de l'environnement face aux événements météorologiques extrêmes.

Une série d'aquarelles a également été développée durant la résidence, utilisant des pigments naturels extraits du bois récupéré sur les plages. À travers cette recherche de pigments naturels issus du bois déplacé par la tempête, l'artiste nous montre comment la nature a ce pouvoir de se recréer sous différentes formes, où la vie émerge aussi de la mort.



*Tempête Alex, 2021
Série de photographies argentiques, Saint-Laurent-du-Var,
dimensions variables*



*Tempête Alex, 2021
Série de photographies argentiques, Saint-Laurent-du-Var,
dimensions variables*



*Vue d'atelier , 2021
Centre d'art contemporain Villa Arson - Nice
Études sculptures bois, bioplastique, aquarelles teintures naturelles*

O dia do fogo

Le jour du feu

série de tapis imprimées en sublimation, 2020

Le 10 août 2019, l'Amazonie a été le plateau d'un événement tragique organisé par des agriculteurs, des hommes d'affaires et des avocats qui a choqué le monde.

Le soi-disant «jour du feu», en tant qu'approbation de la politique anti-environnementale de Jair Bolsonaro ce jour-là a provoqué l'incendie de plus de 478 zones.

Un an après, la forêt amazonienne continue à brûler. La déforestation dans les dernières années du gouvernement Bolsonaro a augmenté de 80% et a fortement intensifié la destruction des terres autochtones.

Le jour du feu c'est une installation de tapis imprimés on sublimation avec images satellite des zones affectée par le feu en ce jour, les images nous montrent une forêt qui s'efface du territoire en raison de sa destruction accélérée.



*Vue de l'exposition - Vivants!, Espace Krajcberg, Paris 2021
Tapis imprimées en sublimation, 1,00 x 70 - 2,00 x 2,00*

« L'artiste brésilienne Bianca Dacosta initie elle aussi une recherche plastique étroitement liée à son engagement politique. On se souvient de ce 10 août 2019 qui a choqué le monde entier. À cette date, désormais connue sous le nom de Jour du Feu, l'Amazonie fut le théâtre d'un événement tragique : des agriculteurs, des hommes d'affaires et des avocats ont provoqué l'incendie de plus de 478 zones forestières pour récupérer des terres agricoles. La déforestation durant les années du gouvernement Bolsonaro a augmenté de 82 % et a fortement accru la destruction des terres autochtones. En imprimant ces forêts détruites par le feu sur ce tapis que l'on foule au pied, l'artiste révèle l'acte criminel de la déforestation et interroge la face visible de la politique anti-environnementale au Brésil. »

Exposition Collective Origines, Carreau du Temple, Paris 2023
Commissariat COAL, Lauranne Germond

Exhibition collective Vivants!, Espace Krajcberg, Paris 2021
curated by the espace

Exhibition collective, Amanhã há de ser um outro dia - Demain sera un autre jour Pantin 2020
Curated by Sofia Lanusse, studio Ivan Argote et Sandra Hegedus



Vue de l'exposition - Origines, Carreau du Temple, Paris 2023
Tapis imprimées en sublimation, 2,00 x 2,00



BIANCA DACOSTA

+33 0767027216

www.biancadacosta.com

biancadacost@gmail.com

[@biadascostas](#)